



Florian MAITRE

Maire de Grésy-sur-Aix

Conseiller Départemental
de la Savoie

Le mot du Maire

À Grésy-sur-Aix, il existe un patrimoine local, non protégé au titre des divers dispositifs nationaux, modeste dans son aspect et dans ses dimensions. Il suscite un vif intérêt et témoigne de l'histoire de notre village.

Fruit du passé, ce patrimoine nous renseigne également sur notre territoire, ses activités et la vie qui s'y déroulait à travers les siècles.

Aujourd'hui, souvent caché au bord d'une route, d'un chemin ou derrière la végétation, ces fours, ces lavoirs, ces croix, ces chapelles étaient autrefois des lieux de partage, de sociabilité et de vie. Ils faisaient battre le cœur des nombreux hameaux de Grésy-sur-Aix et étaient indispensables dans la vie quotidienne de nos aïeux.

À travers cet ouvrage, partez à la découverte de ce patrimoine qui témoigne du passé de notre commune. Ensemble, sauvagardons notre histoire pour mieux bâtir l'avenir de notre Commune.

Merci à Christine Magnen et Denis Viez, amoureux de Grésy-sur-Aix et de son patrimoine, qui ont réalisé un travail conséquent pour collecter les informations et écrire ce livret.

*A toutes et à tous, bonne lecture
et bonne découverte !*

Bien chaleureusement,




« Grésy-sur-Aix, bien plus qu'une ville. »

Nous vivons au sein d'un héritage légué par les générations qui nous ont précédés. Happés par le quotidien, avons-nous réellement fait attention au petit patrimoine de notre commune, lorsque nous traversons Grésy-sur-Aix ?

Parfois ces monuments, auxquels on ne prête plus attention, tellement ils font partie du paysage, sont comme des évidences. On a alors du mal à collecter des renseignements. Parfois les villageois attachés à la tradition ont recueilli des informations précieuses. Ils ont eu la gentillesse de les partager avec nous.

Nous vous proposons de simplement regarder autour de vous et découvrir, lors de vos balades, tous ces petits trésors timides, un jeu de piste laissé par nos anciens.

Certaines croix sont désignées sous le nom de croix de mission. Elles furent nombreuses à être érigées après la révolution, afin de restaurer la pratique religieuse, mais beaucoup datent du 19^{ème} ou 20^{ème} siècle. Elles marquent le souvenir d'une semaine de prières lors du passage d'un missionnaire dans le village. Elles témoignent de la ferveur de la foi des habitants, qui par leurs dons, en financent l'édification.



En partant du chef-lieu nous pouvons déjà remarquer la croix qui domine le cimetière. Bienveillante, elle trône au milieu des tombes depuis des siècles. Elle a été restaurée en 2018, lors de travaux d'aménagements du cimetière.



Toujours au chef-lieu, ne manquez pas cette croix qui se situe au-dessus du cimetière Nord.

Lors de la création de ce cimetière Nord en 2005, elle a été déplacée d'une dizaine de mètres pour faciliter les accès. La colonne principale a été refaite en pierre de Grésy, provenant de la carrière au dessus d'Antoger. Elle fut bénie par le Père Allard, curé de la paroisse à cette époque (octobre 2005). Nous n'avons pas la date initiale de la construction de cette croix.





En prenant la route du Revard, un peu après le presbytère on peut voir au bord de la route l'oratoire de St Joseph.

Tonin Choulet, exploitant de la ferme Vitello, en face du presbytère, a fait construire ce petit monument, au début du vingtième siècle, en remerciement de la guérison de son épouse.



Peu après l'oratoire, nous trouvons une croix rénovée.

Fortement dégradée, cette croix de chemin, chère au cœur des grésyliens fut refaite, en inox par la chaudronnerie Guy Damois, sur demande de la commune en 2016. L'évêque de Chambéry, Mgr Ballot, l'a bénie lors d'une procession.





En faisant un petit détour au **hameau des Bogey**, on remarque une petite croix. Il s'agit d'une croix commémorant la mission de 1921.



Depuis la route du Revard, en prenant à gauche la route de Trévignin, nous arrivons rapidement à une nouvelle croix.

Croix dite de chemin, marquant la ferveur des habitants. Un bon repère pour les longues marches.





En revenant sur la route du Revard, en montant nous accédons au **hameau des Fillards**.

Sa croix de mission date de 1958, grâce à un don de terrain. Les gens se souviennent des processions pour les rogations, de la bénédiction lors des fêtes carillonnées par le Père Langain, curé de l'époque. Cette croix a été repeinte en 2023 par les habitants de ce hameau.



Ce hameau possède également un très beau four plus que centenaire. Sa construction date de 1912 au centre du village, à partir des pierres d'un ancien four en ruine. Chacun ayant participé selon son temps et ses moyens. Rénové dans les années 1974/1975, son entretien est assuré par les villageois.

Son exploitation est reprise par une association pour perpétuer la tradition du « pain de mai ». Sa grande capacité permet de contenter les amateurs de pain cuit à l'ancienne. C'est tout un art, cela prend du temps. Pour le 15 août, les habitants se rassemblent entre eux, pour la fête du hameau.



Il existe aussi un bassin au centre du village, construit à partir d'une source sortant d'une veine de molasse, pour faire boire les bêtes, laver le linge, dessaler la morue.

Dernièrement les habitants du hameau ont décidé de redonner une nouvelle fraîcheur à leur bassin. Après avoir consolidé le mur attenant, ils ont repeint le bassin et la croix de mission, les mettant en valeur et perpétuant le souvenir des anciens à l'origine de ces constructions.

En poursuivant vers le sud, nous arrivons au **hameau des Choseaux** qui possède également un four.

Construit par six familles du hameau, pour la cuisson du pain. A cette occasion, il permettait aux ménagères la cuisson de plats familiaux. Il est construit en dehors du village, sur une parcelle privée, afin d'éviter la propagation d'un éventuel incendie, à cause des toits en chaume. Il fut restauré, avec réfection de son toit en 2015. Remis en route en 2020, les habitants font cuire pains et brioches une ou deux fois par an. En juin 2022 ce fut l'occasion d'une belle fête des voisins, avec en plus pizza et barbecue party.

Il ne faut cependant pas oublier qu'une journée est nécessaire à la mise en chauffe.

Sur le chemin qui traverse le hameau, on trouve deux croix à quelques dizaines de mètres l'une de l'autre. Croix de mission, bénissant les familles.

Croix de mission datant de 1958, initialement marquant la croisée des chemins communaux, au cœur du hameau. Croix de mission enclavée au bord de la route, construite en 1956.





Prenons la route des Triolets pour redescendre au **hameau de Le Gent** afin de découvrir ses bassins datant de 1906 à l'initiative des habitants du hameau, souvent appartenant à des familles. Ces bassins servent au lavage du linge et des légumes, mais également à faire boire les bêtes, et les personnes, etc.

La source est chère au cœur des habitants. Ces derniers se sont mobilisés au début du 21^{ème} siècle pour conserver ce patrimoine précieux : une source placée dans le champ au milieu du village alimente un bassin haut mais également une fontaine, ou bassin bas.



La source alimente aussi un troisième bassin en contrebas de la chaussée, construit au début du 20^{ème} siècle au moyen d'une canalisation traversant la route du hameau.

Rappelons que le réseau d'eau potable n'a pas vu le jour avant les années 1930.

Après avoir quitté le hameau de Le Gent en se dirigeant vers le Chef Lieu, au premier rond-point nous descendons à gauche la route de la Guicharde. Rapidement, nous pouvons admirer le bassin de 1928, surmonté d'une croix, **devant l'ancienne ferme Janin**.



En poursuivant, nous arrivons sur la route des Bauges. Tourner à droite aux feux tricolores. Après une centaine de mètres, on peut découvrir une petite croix en métal, située en bas du chemin des écoliers, juste après la résidence François Fort. Son passé s'est perdu dans les mémoires.

Puis un peu plus loin sur la route des Bauges, une autre croix se trouve en bas de la **montée de la Tour**.

En limite du terrain de la famille Colomb, elle vient d'être nettoyée à l'initiative de l'association « les Sentiers de Grésy », par les services techniques municipaux, avant une prochaine restauration.





En revenant sur la place Paulette Besson nous accédons au **quartier de la gare** pour découvrir son très beau bassin.

Ce lavoir de hameau a été construit en 1926 avec le concours des anciennes familles du quartier. Il a fait l'objet d'un don de terrain et du captage d'une source sur une propriété. Cette construction est confortable, protégée par un toit. Le terrain a été réaménagé, lors de la fermeture du passage à niveau. Il est maintenant transformé en espace floral, et entretenu par la commune. En 2023, la toiture presque centenaire a été refaite, sur décision municipale.



Puis de l'autre côté de la voie ferrée se situe le pont dit « neuf » mais très ancien qui enjambe la Deysse.

Menacé de démolition suite à l'aménagement de logements collectifs à proximité, il a été heureusement épargné suite à l'intervention des habitants du quartier.



En traversant la route d'Annecy nous arrivons au **hameau d'Antoger** pour découvrir l'échauguette qui se situe au coin d'un bâtiment annexe de la belle propriété ayant appartenu à la famille Brachet et où est décédé en 1898 le célèbre docteur Léon Brachet. La bâtisse principale datant du XIV^{ème} siècle, fut reconstruite en 1868.



Avant de quitter ces lieux, en levant les yeux sur la colline boisée, vers l'ouest, nous pouvons apercevoir la croix de Corsuet à la limite de notre commune avec celles d'Aix les Bains et de Brison St Innocent.

Initialement construite en bois, elle s'est dégradée et est tombée. Une nouvelle croix en métal a pris sa place en 1969. Fabriquée par Hubert Laurent, elle fut transportée à bras d'hommes, avec le concours de quatre habitants du hameau d'Antoger et le curé Langain, prêtre de la paroisse.





Revenons au quartier de la gare. Après être passés sous le pont de l'autoroute, nous prenons à gauche la rue de la Sarraz pour accéder au **hameau des Coudurier**. Nous trouvons une nouvelle croix de mission dont le fût était en très mauvais état. Elle a été reconstruite sur le socle d'origine par les habitants. Grâce à leur mobilisation, une nouvelle croix et une statue de la Vierge furent érigées.



En continuant la rue de la Sarraz nous arrivons au carrefour de **la Croix Noire**. Un acte de 1555 signale son existence. Elle s'appelait alors Croix de Chatellinaz (nom d'un chatelain), et marquait l'embranchement avec la route royale. Elle fut légèrement déplacée en 1910 lors de la création de la nouvelle route. Donnant des signes de vétusté, la croix fut reconstruite en 1979, à partir d'une colonne en granit, don d'un riverain.





En face de la croix noire, la **route d'Arbussin** nous mène au hameau du même nom où se situe une croix. Nous ne connaissons pas son origine mais seulement qu'elle a été restaurée en 1982 par Monsieur Schaër, propriétaire de la maison Pillet.



En poursuivant vers le nord par la **route des Aillouds**, un peu avant d'arriver au hameau une croix nous attend au bord de la route.

Cette croix fut construite par Camille Ailloud, sur le terrain familial, en souvenir de sa grand-tante, religieuse missionnaire, Marie-Louise Ailloud, née en 1853. Elle lui donna de l'argent avant de partir aux Indes. Souvenir de mission 1907, on peut lire « Salut Ô croix, mon unique espérance ».



Depuis le hameau des Aillouds poussons jusqu'à celui de **Le Crêt** pour découvrir un peu à l'extérieur de la route, le four. Il date de plus de 200 ans.

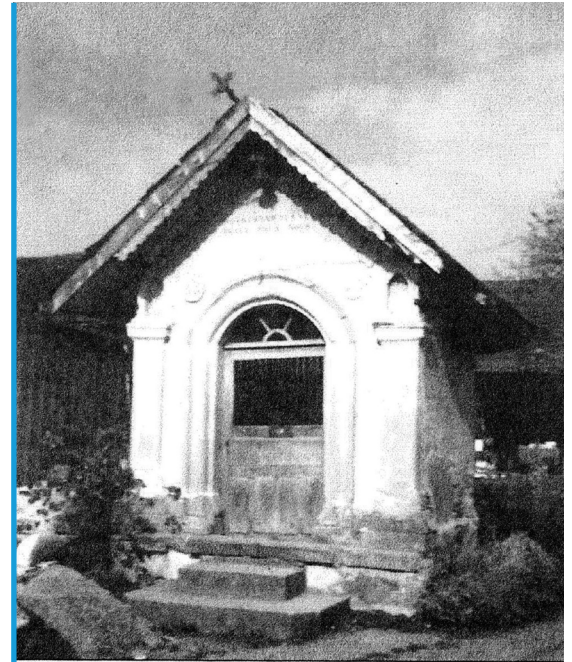
En 2001 les habitants décident de le remettre en état, avec la complicité des familles du hameau. Quel plaisir de refaire cuire le pain après 80 ans de délaissement. En septembre 2010 une grande fête du four est organisée pour le plaisir de tous.



En redescendant la route des Aillouds et celle d'Arbussin nous pouvons prendre à droite le chemin de Fontany qui nous conduit sur la route de Droise. Avant d'aller plus loin, remarquons la croix qui se situe au carrefour du chemin de Chevilly dans le **hameau des Mellets**. Précédemment construite en bois, elle doit son nom à un habitant du village, Pierre Mathié dit Mellet. Elle fut reconstruite en 1880 grâce à une donation de Benoîte et Claude Assier.



En se dirigeant vers le nord de la commune nous arrivons enfin au **hameau de Droise**. En premier lieu c'est sa chapelle qui nous accueille. On dit au village qu'un habitant, ayant eu un différend avec le curé de l'époque, a fait construire une chapelle pour affirmer son désaccord. Dédiée à la Vierge Marie, cette petite chapelle fut construite en molasse avec un vrai toit en ardoise bleue. Elle fut reconstruite en 1988, lors de l'élargissement de la route menant à Saint-Girod. En mai, la tradition de la prière du « rosaire » est maintenue.



▲ *La Chapelle du XIX^{ème} siècle*



Puis, en pénétrant dans le **Hameau de Droise**, nous pouvons admirer le four banal.

Ce très ancien four, construit par les habitants du hameau, en 1801, est inauguré en 1810. Très harmonieux, il est fabriqué à base de molasse, capitonné de briques réfractaires et surmonté d'un toit en ardoise. Il pouvait contenir entre 12 et 14 pains, ce qui dénote une belle capacité de cuisson. En 1999, une fête du Four est organisée. Reprise en juin 2000 par « les amis de Droise », on peut y voir la démonstration de pratiques artisanales anciennes, ainsi que diverses animations.



Et en cherchant bien du côté du chemin de la forge, on découvre le lavoir.

Un terrain fut acheté par une habitante au Comte de Mouxy de Loche pour construire ce lavoir à partir du captage d'une source située 80 mètres en amont, afin d'apporter un peu plus de confort aux villageois. Lessives, lavage des gerles et des fûts au moment des vendanges, il était un lieu de rencontre et de convivialité. La fraîcheur de son eau était appréciée de tous. Il a été remis en état, il y a une dizaine d'années par l'association « les amis de Droise ».



Notre balade se termine, nous espérons que nous vous avons donné envie de découvrir la richesse insoupçonnée du petit patrimoine de notre commune.

Si ce n'est déjà fait, n'hésitez pas à vous rendre sur place pour admirer de près ou de loin ces croix, fours, bassins et toutes les autres traces de notre riche passé.



Ce livret a été édité à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine 2023

RÉALISATION

Rédaction : Christine MAGNEN

Documentation historique et crédits photo : Denis VIEZ

Financé par la Mairie de Grésy-sur-Aix

GRÉSY-SUR-AIX, BIEN PLUS QU'UNE VILLE.

Contactez la Mairie :

1, place de la Mairie - BP 15 - 73100 Grésy-Sur-Aix

Tél : 04 79 34 80 50 | Mail : accueil@gresy-sur-aix.fr

+ D'INFOS

Facebook : Grésy-Sur-Aix

www.egresy.fr

www.gresy-sur-aix.fr